



## Analyse des activités du projet PROMELVU pour le développement socio-économique des bénéficiaires directs en Ville de Butembo

Mammy Kavugho Musivikya <sup>1</sup>  
*kavughomusivikya@gmail.com*

### Résumé

Cette étude permet de découvrir à quel taux, le projet de promotion de l'élevage chez les vulnérables urbains a impulsé le changement vie chez les bénéficiaires, tous habitant la ville de Butembo en province du nord Kivu, à l'Est de la RDC. En termes de résilience, ces bénéficiaires ont eu tendance de pratiquer l'agri-élevage, leur activité de coutume, pour améliorer leur alimentation. Le projet a été une opportunité à sa cible. Il l'a permise de rendre productif ses petits élevages et augmenter sa capacité. Si le programme se fixait pour mission de réduire la profondeur de la pauvreté urbaine, notre préoccupation ultime à ce 2022 est de fournir une évaluation des effets directs du projet deux ans après son exécution du projet. A travers ses activités, cette étude montre comment la production a accru au cours d'observation. Nombreux bénéficiaires sont parvenus à produire et à vendre du lapin. D'après les résultats de ce travail, le projet a été une aubaine pour les bénéficiaires. Des actions pérennes en témoignent. Dès lors, il y a création des centres vétérinaires pour protéger l'élevage contre les pestes et dans plusieurs quartiers de la ville, on remarque un renforcement de la cohésion social entre les bénéficiaires qui se sont constitués en association.

**Mots clefs :** Activités du projet, PROMELVU, bénéficiaires, développement socio-économique, Ville de Butembo

### Abstract

This study makes it possible to discover at what rate the project to promote livestock breeding among vulnerable urban people has driven change in the lives of the beneficiaries, all living in the town of Butembo in the province of North Kivu, in the east of the DRC. In terms of resilience, these beneficiaries tended to practice agri-livestock farming, their customary activity, to improve their diet. The project was an opportunity for its target. It allowed it to make its small farms productive and increase its capacity. If the program set itself the mission of reducing the depth of urban poverty, our ultimate concern at this 2022 is to provide an evaluation of the direct effects of the project two years after its execution of the project. Through its activities, this study shows how production increased during observation. Many beneficiaries have managed to produce and sell rabbit. According to the results of this work, the project was a boon for the beneficiaries. Long-lasting actions bear witness to this. From then on, veterinary centers were created to protect livestock against plagues and in several districts of the city, we noticed a strengthening of social cohesion between the beneficiaries who formed an association.

**Keywords:** Project activities, PROMELVU, beneficiaries, socio-economic development, City of Butembo

---

<sup>1</sup> Assistante 2 à l'Institut Supérieur de Commerce Beni, RD Congo, *kavughomusivikya@gmail.com*

## **Introduction**

La République Démocratique du Congo (R.D.C) traverse une situation socio-économique insupportable. On se rend compte que le problème de sa révolution est sans doute celui de faire triompher ses espoirs sur le deuil et misère (Tshonda, 2004). Après la guerre, les affrontements et les exactions commises sur les populations les ont entraînées à fuir leurs milieux, abandonner leurs activités et le tissu économique a été profondément détruit. Les conséquences qui s'en sont suivies sont bien remarquables jusqu'aujourd'hui : la famine qui se manifeste par la malnutrition et la sous-alimentation est non seulement un effet de la misère mais également sa cause en ville de Butembo.

Les personnes actives pratiquent diverses activités dont les plus importantes sont l'agriculture qui occupe 80% de la population, principalement dans les quartiers périphériques et le petit commerce informel. La population connaît une croissance démographique élevée (plus de 606.000 habitants en 2009) en raison d'un taux de natalité élevé et d'un exode rural dû à l'insécurité en milieu rural. La stabilité en ville de Butembo a engendré des déplacements d'un grand nombre de ménages à provenance des territoires insécurisés, plus particulièrement dans le Sud-Lubero où la situation s'est dégradée depuis 2008.

L'exode rural des populations paysannes se retrouvent en ville sans emploi, ajouté aux effets désastreux de la guerre a entraîné une détérioration sensible des conditions de vie et une forte augmentation des cas de malnutrition surtout dans les périphéries de la ville. A Butembo, près de 30 % souffre de malnutrition chronique sévère alors que 5 % sont en état de malnutrition aiguë. Les plus vulnérables sont les enfants de 6 à 59 mois. L'état de vulnérabilité s'est particulièrement aggravé pour certaines classes de la population victimes directes de cette tragédie, terres cultivables se trouvent en périphérie du territoire urbain contraignant la population à de longs déplacements. Les terres sont intensément cultivées et les pâturages naturels ont disparu. L'élevage petites espèces (volailles et petits ruminants) est peu développé en raison du manque d'espace et le mode de conduite le plus fréquent est la divagation des animaux. La production d'aliments concentrés pour le bétail à partir des sous-produits tend à se développer au sein de petites unités de production afin de compenser les faibles ressources alimentaires.

Selon Baudoux (2013), l'écoulement des bétails permet aux chef de familles de prendre en charge les soins de santé et de scolarité des enfants, la redevance des champs et la diversification des aliments. Du fait de la guerre et du caractère peu opérationnel des services vétérinaires, la situation zoo-sanitaire actuelle dans la région du Nord-Kivu reste précaire. Les difficultés que courent la population de Butembo déterminent l'impact du projet qui est l'ensemble des changements durables positifs ou négatifs prévus ou imprévus sur les personnes, les groupes et l'environnement (Koudje, 2020). La promotion de l'élevage chez les vulnérables urbains (PROMELVU) de de Butembo est un projet mis en œuvre par les Vétérinaire sans Frontière et le réseau WIMA, financé par la Direction Générale du Développement. Les bénéficiaires directs, sont constitués de groupe cible, des ménages vulnérables, enfants en situation de précarité, et les éleveurs d'animaux (Baudoux, 2023).

La théorie économique des externalités nous fait découvrir l'influence positive ou négative que peut subir les agents économiques entre eux. La théorie des besoins fondamentaux révèle le revirement de la compensations du développement vers la satisfaction des besoins fondamentaux des populations (Bach et Lhuillery, 1999). Selon Cornilleau (2005), la conservation d'un niveau de bien-être social dépend de la politique économique à long terme avec un taux de croissance élevée et la réduction des inégalités sociales. C'est dans cette optique de satisfaction des besoins élémentaires de la population vulnérable de Butembo que le projet

PROMELVU a été réalisé. Cependant, notre étude a pour objet d'étude global sur les effets du projet pour :

- Analyser les résultats des objectifs du projet et sa contribution à l'amélioration du bien - être de la population.
- Analyser les contraintes liées à l'élevage en ville de Butembo avant l'avènement du projet PROMELVU ;
- Analyse l'efficacité du programme dans l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires et son incidence positive sur le développement.

### Méthodologie

Cette étude était basée sur l'approche d'enquête descriptive. La population d'étude était constituée des bénéficiaires directs du projet PROMELVU qui était de 413 bénéficiaires. La formule ci-dessous était appliquée pour déterminer la taille de l'échantillon des bénéficiaires.

$$n = \frac{N}{1 + N.e^2}$$

n = Nombre de bénéficiaires enquêtés ou échantillon.

e = marge d'erreur estimée à 0,087 ou 8,7 %

1 + N = Probabilité de trouver un bon échantillon

N = Représente les bénéficiaires directs soit la population d'étude.

En appliquant la formule sur la population, on avait trouvé le résultat suivant :

$$n = \frac{413}{1 + 413.(0,087)^2} = 100,097$$

$$n = 100$$

Les données étaient obtenues auprès de 100 répondants dont 56 étaient des hommes et 44 des femmes. Le tableau 1 montre les résultats des répondants par catégorie d'âge. Plus d'un quart des répondants étaient dans la tranche d'âge de 32-43, et 54-65, respectivement 29% et 24%.

**Tableau1.** Répartition des enquêtes selon les tranches d'âge

N°	Classe d'âge	Effectif	Pourcentage
1	[10-21[	3	3
2	[21-32[	13	13
3	[32-43[	29	29
4	[43-54[	16	16
5	[54-65[	24	24
6	[65-76[	12	12
7	[76-87[	2	2
8	[87-98[	1	1
	TOTAL	100	100

## **Résultats**

Le projet PROMELVU était élaboré dans le but d'améliorer l'économie et la vie sociale des agro-éleveurs par une optimisation des ressources naturelles. Le projet visait la réduction de l'incidence de la pauvreté urbaine par la promotion du petit élevage. Les résultats du projet PROMELVU sont repris en cinq volets élucidés dans les points qui suivent :

### **Analyser les résultats des objectifs du projet et sa contribution à l'amélioration du bien-être de la population.**

Les bénéficiaires cibles sont identifiés et reçoivent un appui multidimensionnel. Les résultats montrent que les indicateurs ciblés pour l'exécution du projet sont :

- les ménages vulnérables réalisant un élevage rationnel d'espèces à cycle court,
- les organisations de base des bénéficiaires opérationnelles et réalisant des activités solidaires,
- des séances d'éducation nutritionnelle et sanitaire dispensées auprès des groupes bénéficiaires,
- les enfants en situation difficile disposant d'un élevage et assurant leur scolarité et enfin,
- les enfants en situation difficile disposant d'un kit d'élevage et accédant aux moyens de survie.

Les résultats montrent que les ménages prévus dans l'exécution du projet étaient de 320 et ceux réalisés étaient de 327. Ces montants montrent que les bénéficiaires des ménages du projet servis étaient réalisés en 102,18%. La prévision des organisations bénéficiaires a été de 5 organisations de base, la réalisation donne 6 organisations de base identifiées dans l'exécution du projet, soit 120% de réalisation.

Quant aux séances d'éducation ; 140 ont été prévues cependant seulement 121 séances étaient réalisées ; soit 86,42%. Les prévisions des enfants en situation difficile disposant d'un élevage et assurant leur scolarité était de 40 enfants dont 44 ont été identifiés, soit une réalisation de 110%. Enfin, 40 enfants en situation difficile disposant d'un kit d'élevage et accédant aux moyens de survie ont été prévus à être identifiés. La réalisation de cette identification donne 42 enfants soit une réalisation de 105%.

Les conditions d'élevage de basse-cour sont améliorées s'intègrent bien dans le milieu urbain. Le projet avait prévu qu'au moins 30% des bénéficiaires devraient avoir mis en place une mesure de protection de leur environnement. Les résultats indiquent que plus que la moitié (53%) des réalisations de avaient mis en place une mesure de protection pour l'environnement.

La productivité prévisionnelle numérique par lapine atteint était de 15 lapereaux exploitables par an et la réalisation prouve que la production par lapine atteint était de 12 lapereaux. Quant à l'exploitation des cobayes par ménage, la productivité prévisionnelle atteint 25 têtes par an dont 20 pour l'autoconsommation et rien n'était réalisé de cet indicateur. Dans la prévision, 40% des bénéficiaires devraient valoriser le fumier comme compost pour leurs

champs et les résultats montrent que 50% valorisent le fumier comme compost dans leurs champs.

Les résultats montrent que le dispositif de santé animal en milieu urbain est plus efficace et permet une protection satisfaisante dans les élevages bénéficiaires. Pour ces résultats, la prévision des CVU qui doivent intégrer une composante soins vétérinaires de proximité dans les activités est de deux cliniques. Ces deux cliniques ont été réalisées au cours de l'exécution du projet. La vaccination contre la NCD devait atteindre 50000 dans les prévisions. Au cours de la réalisation, 40611 a été atteint, soit 81,22% de réalisation. Le taux de mortalité prévisionnel était de 35%. La réalisation a révélé que le taux de mortalité était de 46%. Aucune famille n'a recouru à la mutuelle de soins vétérinaires alors que la prévision était de 30% pour les soins.

La production d'élevage des bénéficiaires est écoulé facilement et à juste prix. Les résultats montrent que au moins 3 structures exploitent les résultats de l'étude à savoir la filière des lapins et au moins 2 actions concrètes d'appui à la commercialisation des lapins sont mises en œuvre.

Les résultats montrent que le nombre des structures membres réellement opérationnelles et impliquées dans le fonctionnement de Réseau WIMA passent de 13 à 18. Partant de cette prévision, le résultat s'est montré nul. Les PTF qui contribuent au fonctionnement et/ou au renforcement du Réseau WIMA passent de 3 à 5, alors que la réalisation montre que le nombre des PTF est resté statique, soit de 3. C'est qui veut dire qu'un projet sur les deux prévus répondant aux exigences des bailleurs a été financé, et la stabilité du personnel est assurée à au moins 75% sur les 3 ans du projet dans les prévisions. Ainsi, les résultats des réalisations soutiennent les prévisions du projet dans son intégralité.

### **Analyser les contraintes liées à l'élevage en ville de Butembo avant l'avènement du projet PROMELVU**

A travers cette section nous parlons des contraintes du projet PROMELVU en présentant la situation sans le projet, la situation avec le projet, et enfin la situation après le projet. Certes, la réalisation du projet PROMELVU avait produit plusieurs effets non seulement sur les bénéficiaires directs du projet, mais aussi à l'ensemble de la population du milieu. Ces effets s'observent dans les perturbations apportant des modifications liées à l'utilisation de la valeur ajoutée des acquis du projet. Il résulte alors de ces enquêtes les résultats présentés dans les lignes qui suivent. Aussi, pour des raisons pratiques et de faciliter l'analyse, insistons plus sur l'apport du projet pour les bénéficiaires directs plutôt que pour les bénéficiaires intermédiaires et indirects.

#### **Situation sans le projet**

En ce qui concerne l'élevage, la situation sans le projet montre que plus que la moitié (55 %) des bénéficiaires ne pratiquaient pas l'élevage avant le projet et 45 % pratiquaient l'élevage avant le projet. Cependant, les résultats montrent que malgré la pratique de l'élevage par la minorité, certains bénéficiaires étaient confrontés à certaines difficultés liées à une faible productivité, et leur manque des connaissances des techniques d'élevages. Par contre les 55% autres accusent une insuffisance des moyens financiers pour acquérir les bêtes.



## Situation avec le projet

### *Acquis des bénéficiaires*

Le projet PROMELVU a fourni au bénéficiaire : 2 lapines et 1 mâle communautaire (pour 4 bénéficiaires) âgés de 6 mois et d'au moins 2,2 Kg de poids vif chacun ; 3 doubles cages pour lapines et 1 cage simple pour le mâle communautaire ; 2 boîtes à nids ; 4 abreuvoirs et 4 mangeoires pour lapines ; 1 abreuvoir et 1 mangeoire pour mâle communautaire ; soins vétérinaires payables en nature (CVU) ; formations et conseils relatifs à l'élevage du lapin ; suivi du comité de chaîne de solidarité payable en nature ; Suivi de l'équipe du projet ; et restitution du géniteur mort dans des conditions normales les 3 mois qui suivent la distribution après confirmation du fait par le CCS de son quartier. Comme prévu lors de la conception du projet, le remboursement s'échelonne sur une période de 12 mois à partir de la date d'octroi du crédit au bénéficiaire. Le bénéficiaire devrait rembourser 10 lapins. Pour alléger le remboursement de l'appui accordé au bénéficiaire, il est scindé en deux contrats dont : le premier contrat concerne l'équipement et le deuxième contrat concerne l'abri.

Le premier contrat comprend les éléments suivants : 2 Lapins femelles:  $9 \$ \times 2 = 18 \$$  ; 3 double cages :  $22,5 \$ \Rightarrow 22,5 \$ \times 3 = 67,5 \$$  ; 2 boîtes à nid :  $3 \$ \rightarrow 3 \times 2 = 6 \$$  ; 4 mangeoires :  $0,5 \$ \rightarrow 0,5 \times 4 = 2 \$$  ; 1 lapin mâle :  $9 \$ \Rightarrow : 4 \text{ personnes } 2,25 \$$  ; 1 cage du male  $13 \$ \Rightarrow 13 : 4 \text{ personnes} = 3,25 \$$  ; Le vétérinaire qui traite ces bêtes est payé de 3 \$ par personne. Les formations ne sont pas facturées au bénéficiaire. Les soins vétérinaires ainsi que les services de CCS sont facturés à un lapin au cours de la première année. Ce qui fait un total de 9 lapins à rembourser par rapport aux équipements.

Le deuxième contrat concerne le clapier uniquement. Le montant du clapier est de 180 \$. En y appliquant la subvention de 30 %, il reste 120,00\$ soit 13 lapins. Au cours de la deuxième année, le bénéficiaire paie au CCS, un lapin par semestre. Idem pour les CVU. Ce qui fait alors un total de 17 lapins par abri, délai de remboursement est de 2 ans auxquels on a ajouté une année pour la clémence, soit un maximum de 3 ans. En définitive, le bénéficiaire rembourse 26 lapins (9 + 17).

Premier contrat, il faut que parmi ces 9 lapins, il y ait 4 mâles et 5 femelles répartis comme suit : 1 lapin mâle pour le CVU ; 1 lapin mâle pour le CCS ; 7 lapins dont 2 mâles et 5 femelles pour la recheptellisation. Deuxième contrat, il est recommandé pour ce deuxième contrat 17 lapins dont 13 mâles et 4 femelles répartis ainsi : 2 mâles pour le CVU, 2 mâles pour le CCS et 13 dont 9 mâles et 4 femelles pour la recheptellisation. Au total, le remboursement était de 26 lapins dans 3 ans et le coût d'appui du projet est estimé à 280 \$. La situation des bénéficiaires ayant déjà honoré le remboursement tel que convenu se présente de la manière suivante.

Il convient d'indiquer que la majorité (85%) des bénéficiaires n'ont pas encore honoré le remboursement. Ce qui s'explique par le fait que la plupart n'a pas encore fini les 3 ans dans le projet c'est-à-dire il y en a qui ont bénéficié du projet. Ils ont relevé plusieurs difficultés qu'ils rencontrent dans le remboursement. C'est comme, la mortalité des lapereaux après des soins par PROMELVU, le vol, les conditions de remboursement d'un lapin qui pèse au moins 2 kg. Les résultats des enquêtes ont montré que seulement 15% des bénéficiaires n'ont pas des difficultés. Sur un total de 100 enquêtés, 50 % des bénéficiaires accusent la mortalité des lapereaux après la rupture des soins par PROMELVU ce qui s'explique par le fait que les bénéficiaires ne considèrent pas le projet comme le leur ; 27% des enquêtés attestent que la mortalité et le vol sont deux difficultés qu'ils éprouvent dans le remboursement. Seulement 8% se plaignent des conditions de remboursement assignées dans le contrat (lapin de 2kg ayant l'âge d'au moins 6 mois).

## Analyse l'efficacité du programme dans l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires et son incidence positive sur le développement

### Appréciation du niveau de production des lapins

Le niveau de production des lapins nous a permis d'identifier les bénéficiaires selon l'évolution de leur production et selon l'appréciation de chacun des bénéficiaires. Il convient d'indiquer que pour 55% des bénéficiaires enquêtés la production est bonne ; pour 17% la production est assez-bonne ; pour 13% la production est meilleure et enfin pour 15% des bénéficiaires enquêtés la production est mauvaise. Pour vouloir dire que pour 85% des bénéficiaires, la production est améliorée et évolue dans un bon sens. Pour l'amélioration de la production des lapins après avoir appris les techniques d'élevages, 70% d'enquêtés ont affirmé une amélioration de leur production et 30% ne trouvent aucune amélioration.

Les résultats montrent que 50% de nos enquêtés ont un nombre total de lapins compris entre 9 et 27 lapins et 42% ont un nombre de lapins compris entre 0 et 9 lapins. Plus de 90% de l'échantillon ont un nombre total des lapins compris entre 0 et 27 lapins.

$$\bar{X} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^k niXi \Rightarrow \bar{X} = \frac{1}{100} x 1395 = 13,95 \text{ lapin} \approx 14$$

Sur un total de 100 enquêtés, il y a en moyenne 14 lapins par bénéficiaire.

### Affectation des lapins des bénéficiaires directs

Par affectation du revenu, on entend la manière dont ces sujets économiques utilisent le gain de leur activité d'élevage pour la satisfaction de leurs besoins élémentaires. La priorité est accordée à la nourriture, la scolarisation, l'autoconsommation, l'habillement, les soins médicaux et aux intrants d'élevages.

**Tableau.** Proportions des dépenses moyennes selon leur nature chez les bénéficiaires du projet PROMELVU

Modalité	Nbre des lapins	Prix unitaire	Prix total	Affectation aux besoins						
				Nourriture	Scolarisation	Autoconsommation et donation	Habillement	Soins médicaux	Concentré et soins de lapins	Autres (I et S)
Vente	19	6	122,11	13,69	34,90	-	7,73	10,23	2,98	49,29
En nature	5	-	-	-	2	3	-	-	-	-

Les résultats du tableau 2 l'investissement et l'épargne occupent la première place dans la hiérarchie des dépenses des bénéficiaires avec une proportion moyenne de 49,29\$ des 19 lapins vendus au prix unitaire moyen de 6\$. A part l'investissement et l'épargne, la priorité est accordée à la scolarisation pour une moyenne de près de 34,90\$ plus 2 lapins en moyenne affectés à la scolarisation en nature. Ce qui montre que la plupart des bénéficiaires investissent plus car la scolarisation est aussi un investissement intellectuel. Ceux-ci-affectent aussi le revenu issu de l'élevage à la restauration, l'habillement, les soins médicaux, les intrants d'élevage et pratiquent aussi l'autoconsommation. Ce qui représente respectivement 13,69\$ ;

10,23\$, 7,73\$ ; et 2,98\$ 3 lapins en moyenne utilisés en nature. Le nombre moyen des lapins déjà vendus est de 19 et ceux affectés en nature 5 lapins.

### **Analyse des investissements des bénéficiaires à partir du projet PROMELVU**

Les résultats montrent que l'investissement intellectuel occupe la première place dans la hiérarchie des investissements des bénéficiaires enquêtés avec une proportion de 44% bénéficiaires, dont 30% des enquêtés n'ont pas encore investi, 14% des bénéficiaires enquêtés ont acheté chacun au moins une parcelle à partir du gain de l'élevage, et 12% investissent dans les moulins, machines à coudre, raboteuses et motos. Ce qui s'explique par des difficultés des mortalités et de vol qu'ils ont soulevées.

### **Conclusion**

Les objectifs de cette étude étaient d'analyser les résultats des objectifs du projet et sa contribution à l'amélioration du bien-être de la population, d'analyser les contraintes liées à l'élevage en ville de Butembo avant l'avènement du projet PROMELVU et d'analyser l'efficacité du programme dans l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires et son incidence positive sur le développement. Les contraintes liées à l'élevage des lapins en ville de Butembo avant l'avènement du projet PROMELVU étaient l'absence de cheptel chez beaucoup de vulnérables ; la faible productivité de l'élevage de basse-cour ; le marché peu rémunérateur ; le manque de connaissance des ménages en techniques d'élevage. Il se pourrait que PROMELVU a appliqué quelques stratégies pour pallier ces difficultés, parmi lesquelles : la recheptellisation et l'amélioration génétique ; l'amélioration de la santé animale ; l'amélioration des conditions d'élevage ; l'appui à la commercialisation ; l'éducation nutritionnelle et sanitaire. Les contraintes liées à l'élevage des lapins en ville de Butembo se témoignent dans la situation sans projet. Pour cette situation on trouve que 55% des bénéficiaires ne pratiquaient pas l'élevage avant PROMELVU, 45% pratiquaient l'élevage avant le projet, la productivité de l'élevage était faible, il y avait, un manque des connaissances des techniques d'élevage, et même ils disent qu'il y n'avait pas un prix fixe des bêtes ce qui entraînait une diminution du gain.

Les stratégies ont été efficaces pour le développement socio-économique de la population bénéficiaire dans l'amélioration des conditions de l'élevage ; l'accroissement de la production de l'élevage chez les bénéficiaires ; la mise en place d'un système de commercialisation des productions de l'élevage. PROMELVU a plusieurs effets chez les bénéficiaires directs, parmi lesquelles nous citons la scolarisation des enfants ; l'épargne ; l'investissement, une consommation améliorée, création d'autres activités génératrices de revenu, et les lapins s'écoulent à bon prix.

La valeur ajoutée du projet témoignée par la situation avec le projet, PROMELVU a appliqué des stratégies pour pallier les difficultés d'élevages ce qui se résume dans le point acquis des bénéficiaires. Tous les 100% ont affirmé qu'ils ont bénéficié de ces acquis. Les stratégies qu'ont appliqué PROMELVU sont la recheptellisation et l'amélioration génétique ; l'amélioration de la santé animale l'amélioration des conditions d'élevage l'appui à la commercialisation, l'éducation nutritionnelle et sanitaire.

Aussi, bien que le projet se soit révélé pertinent, parce qu'il répondait aux besoins exprimés par les bénéficiaires eux-mêmes ; il y a des effets qui commencent à se faire voir. Ces résultats sont vérifiés respectivement dans l'efficacité du projet. PROMELVU a plusieurs effets chez les bénéficiaires directs, parmi lesquelles nous citons la scolarisation des enfants ; l'épargne ; l'investissement, une consommation améliorée, création d'autres activités génératrices de revenu, les lapins s'écoulent à bon prix.

Au vu de ces résultats, les recommandations suivantes sont reformulées :



- Aux bénéficiaires de changer la mentalité en migrant vers l'esprit communautaire qui facilitera leur cohésion sociale et leurs options de prise des décisions susceptibles de résoudre leurs problèmes et d'alléger leur misère. Qu'ils s'approprient désormais le projet.
- Au Réseau WIMA, de toujours appuyer les structures locales de développement dans le suivi et la pérennisation des activités découlant de ses diverses interventions ; de mettre dans le clapier de chacun des bénéficiaires une fiche de suivi où ils vont chaque fois identifier l'affectation des lapins.
- Aux autorités étatiques d'user de bonne gouvernance pour exiger le suivi de leurs interventions, en orientant, par exemple, d'autres Organisations Non Gouvernementales pour accompagner la population dans le développement.

## Références

- Koudje, B., (2020). *Support de cours d'impact des projets des étudiants*. Master, université d'ABOMEY-CALAVI.
- Baudoux, C. (2013). *Rapport définitif de l'évaluation finale du Promotion de l'Élevage chez les Vulnérables urbains de Butembo*, République Démocratique du Congo.
- Bach, L. et Lhuillery, S. (1999). *Innovations et Performances*, Researchgate.net.
- Cornilleau, G. (2005). Croissance économique et bien être matériel. *Revue de l'OFCE*. 96(1):11-34. DOI: 10.3917/reof.096.0011
- Tshonda, J.O. (2003). Lumumba, drame sans fin et deuil inachevé de la colonisation. *Cahiers d'études africaines*, pp221-261.
- Zakou, M-H. (2013). *Etude de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages pauvres*, rapport TES, septembre, p45.